

A profile portrait of Daniel Lindé, an older man with dark hair, wearing a brown jacket over a white patterned shirt. He is looking down and to the left. The background is dark with some foliage.

EN PHRASES AVEC CELINE

Retour sur une exposition

DANIEL LINDE

FERDINE'S SUITE

**Exposition décembre 2012
SAINT MALO**



ARTISTE PEINTRE EXPRESSIONNISTE

Parcours de vie

Daniel Lindé est né à Troyes, en 1949. Il a commencé à dessiner à l'âge de quatre ans, et n'a plus lâcher le crayon depuis. En 1972, il s'installe à Saint-Malo et débute son travail dans un style "Pop' Art".

Séduit par la "Nouvelle figuration", suit une période affichiste (collage, décollage, assemblage). Ses recherches l'amènent à la photographie, avec laquelle il aborde l'esthétique hyperréaliste sur des grands formats. Après une pause dans l'art contemporain, il marque un intérêt croissant pour l'art flamand (Bosch et Bruegel) et le surréalisme.

A partir de 1992, Daniel Lindé voyage à travers le monde (Brésil, USA, Moyen-

Orient, Asie...). Une passion croissante et dévorante naît pour les arts dits " Primitifs ". Il commence une collection qui deviendra source d'inspiration. Cette passion ne l'a jamais quitté et nourrit toujours actuellement son œuvre.

Après de nombreuses expositions personnelles et collectives dans l'ouest de la France, il crée sa propre galerie (de 1974 à 1977) à Saint-Malo. Suivront des expositions collectives dans la mouvance " Nouvelle figuration " (avec Klasen, Rancillac, Poli...), d'autres dans des galeries à Paris.

En 1998, il débute sa période dite " Primitiviste ", et expose aux USA. Il va entrer dans de nombreuses collections françaises, européennes, américaines. 2005 marque un nouveau tournant, avec l'ouverture d'un espace-galerie à son domicile malouin " Au vieux manoir ". Le thème du corps devient central dans sa production artistique.

Depuis 2004, il participe aux colloques de l'association " Pour Ainsi Dire ", créée à Saint-Malo.

A PROPOS du STYLE



" Du corps à l'ouvrage "

Le travail de Daniel Linde peut être qualifié de peinture expressionniste, partant de la présence du corps de l'homme comme objet central. Fouillant dans son intériorité et dans les replis de la chair pour observer les vibrations du vivant. Tentative d'introspection de la " tripe de l'artiste " au service d'une figuration libre de l'humain.

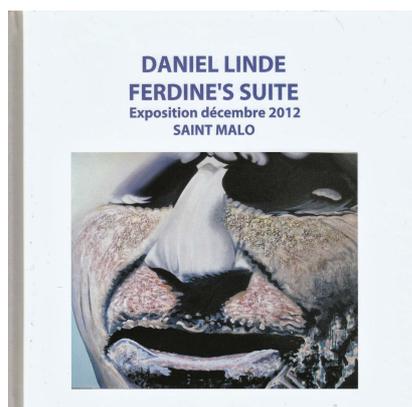


Vision iconique de l'instant de vie, renvoyant à la permanence d'une pensée du monde.

Jeu de massacre des apparences et prise de risque total dans le chromatisme, ironie et décalage du propos pour mieux circonscrire " la fin de partie ". Energie du souffle et luxuriance de la vision comme " posture agissante " sur le réel.

**"Alors on a changé de gueule ! Et comment !
Puisqu'on s'était trompé ! Tout de la vache qu'on
devient en moins de deux ! Voilà ce qui nous reste sur
la figure après vingt ans passés ! Une erreur ! Notre
figure n'est qu'une erreur."**

Voyage au bout de la nuit



" Il me demandait comment il devait s'y prendre pour ne pas tomber. Il n'avait qu'à pas venir s'il avait peur ! On arriverait au bout ensemble et alors on saurait ce qu'on est venu chercher dans l'aventure. La vie c'est

FERDINE'S SUITE

Dans le prolongement de son exposition malouine de novembre/décembre 2012, l'artiste Daniel LINDÉ a choisi de présenter son travail dans une version papier. Il publie donc **Ferdine's suite**, un album regroupant les quatorze portraits de Céline, accompagnés de textes et poèmes de Lydie Bénard, Pierre Ordioni, Pascal Fauvel, de lui-même et de Céline.

(Un volume de 42 pages, 35 € franco Daniel Lindé, 21 rue Léon Lempereur 35400 St Malo).

(Le Petit Célinien, 16 octobre 2013).



" Il faudrait pour reprendre de l'intérêt trouver de nouvelles grimaces à exécuter devant les autres... Mais on n'a plus la force de changer son répertoire. On bredouille. On se cherche bien encore des trucs et des excuses pour rester là avec eux les copains, mais la mort est là aussi elle, puante, à côté de vous, tout le temps à présent et moins mystérieuse qu'une belote. "

Voyage au bout de la nuit.

Le regard noir

Comment saisir ces regards, cette voyance aveugle dans la série des portraits de Céline ? Par quel artifice rendre vivant ce feu insaisissable ?

Comme le canon double d'un fusil de chasse, chaque tableau nous " braque ", pas de recul, pas d'échappatoire !

Car il s'agit bien d'une chasse, au-delà de celle déclenchée contre l'écrivain, la chasse aux illusions et aux croyances de tout poil menée au son strident de la langue et payée par le corps.

La Bête à deux pattes et son incroyable bêtise sont les cibles choisies par cet impitoyable pourfendeur des optimistes.

La variation des différentes postures de la série participe au balisage de la vision intérieure.

A mesure que le spectateur s'avance, il est confronté à un mur de matières,

ça, un bout de lumière qui finit la nuit. Et puis peut-être qu'on ne saurait jamais, qu'on trouverait rien. C'est ça la mort. "

Voyage au bout de la nuit.

" C'est à cela que ça sert, à ça seulement, un homme, une grimace, qu'il met toute sa vie à se confectionner et encore qu'il arrive même pas toujours à la terminer tellement qu'elle est lourde et compliquée la grimace qu'il faudrait faire pour exprimer toute sa vraie âme sans rien en perdre. "

Voyage au bout de la nuit.



" C'est moi l'infirme sans doute, le maniaque d'une sorte de façon de penser que le temps seul compte, qui nous offre une trame, sa trame, pour y broder un certain style, un certain rythme. Celui de la minute qui passe, l'instant, et c'est fini ! Instantanéiste, je suis. Le rendu émotif de la seconde, rien d'autre. Déjà c'est du Passé. Le temps l'emporte. "

Féerie pour une autre fois.

sans repères autres que la texture et la couleur, qui saisit son regard par la palpitation de la viande.

Croûte onctueuse d'un parfait palimpeste des sens, " tatin " luxuriante de désir, l'instant d'un reflet de l'âme de la forme, le paradoxe impossible de dire en image ce que l'écriture vient saisir par l'image.

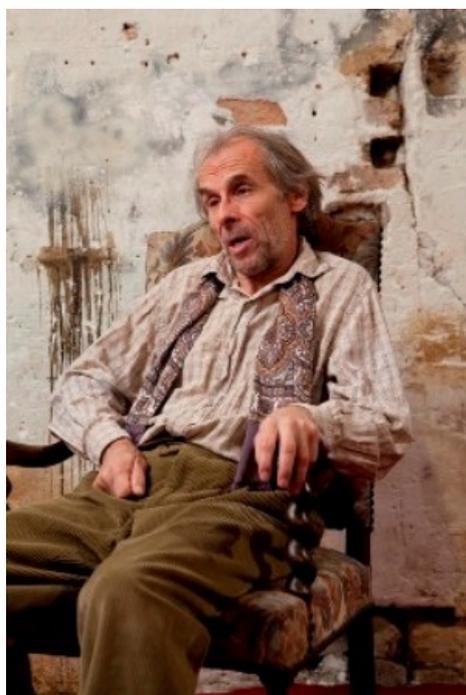
Iconographie du réel et anthropologie du regard pour un instant de " l'entre-deux jours " ou comment appréhender ce qui fait œuvre dans cette forme polymorphe du voir.

D'où cette absence oculaire, ces orbites creux, vides, et pourtant si présents dans leur lecture acérée du réel qui nous convie à ce point de non retour de l'espérance. De ce creux si dense et dansant d'humeur noire sort le rire gouailleur et insoutenable du voyant. De cette succession de regards aveugles un seul œil maintient son rôle de témoin, laser froid, celui de Freud arbitrant la menaçante lecture du visionnaire dans un monde scellé par le correctement voyant. Ultime clin d'œil du clinicien dans la forêt des signifiants, le bon docteur consolide la fracture spontanée du délirant.

A moins que ces portraits offrent en miroir à nos regards l'immensité planisphérique d'un fessier de danseuse auquel l'écrivain succomba si souvent. A chacun une luciole dans la profondeur de ses ténèbres.

Daniel Lindé.

CELINE, DE RETOUR A SAINT-MALO



Stanislas de la Tousche

Le retour de CÉLINE à Saint Malo le samedi 16 mars 2013

Stanislas de la Tousche se produira le samedi 16 mars 2013 à Saint Malo, autour des toiles du peintre Daniel Lindé, pour son spectacle « **Y'en a que ça emmerde qu'il y a des gens de Courbevoie... ?** » construit à partir de *Féerie pour une autre fois*, *D'un château l'autre*, *Rigodon* et des derniers entretiens.

Une interprétation magistrale, un moment unique à ne pas manquer !

Samedi 16 mars 2013, 18h. Libre participation du public.

Au Vieux manoir
21 rue Léon Lempereur
35400 SAINT MALO

(Le Petit Célien, 10 février 2013).

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)



© 2019 CELINE EN PHRASES